

ONFRAY ET NIETZSCHE

Onfray est influencé par Friedrich Nietzsche. Il traite le sujet du « nietzschéisme de gauche » en 2002 dans un essai intitulé *Physiologie* de Georges Palante : Pour un nietzschéisme de gauche et dans l'ouvrage consacré à Albert Camus, *L'Ordre libertaire*, en 2012.

Dans l'essai *Le Tribun de la plèbe*, Henri de Monvallier soutient que Michel Onfray admire le grand nietzschéen de gauche Albert Camus, à qui il consacre un essai presque « autobiographique » en 2012, *L'Ordre libertaire*, en raison d'une même opposition farouche à la peine de mort, des ressemblances entre les trajectoires des deux hommes et leur rapport similaire à leur père ainsi qu'un même sentiment d'illégitimité.